



FOIRE AUX QUESTIONS :

«*Que veut dire : unifier son être ?* »

1. Se laisser travailler par la grâce.

Le but de l'œuvre intérieure est le salut de l'âme par 'l'acquisition du Saint Esprit' ou encore 'l'apprentissage de l'amour', ce qui revient au même. C'est se laisser travailler par la grâce afin de devenir Amour comme Dieu est Amour : créé à l'image de Dieu, l'homme est appelé à vivre à sa ressemblance. Répondre à cette vocation suppose un travail patient et délicat dans lequel l'Esprit est l'artiste et notre âme est à la fois sa main et sa matière.

Cette œuvre de la grâce demande une discipline de vie qui est la base du combat spirituel ; le mot 'ascèse', en grec, signifie justement : travail d'assouplissement, travail d'art. L'ascèse repose sur des principes simples, affronte des obstacles connus depuis longtemps, et se concrétise dans un effort quotidien de connaissance de soi, de lutte contre les vices, et de développement des vertus.

La vie spirituelle n'est pas une illusion mais une prise en charge intégrale de la personne humaine. Le retour à l'unité pour retrouver l'image de Dieu ne peut se faire que par l'amour. Celui-ci naît de l'écoute et il exige toutes les dimensions de l'être : il est un renoncement à ce qui étrique et une tension vers ce qui favorise le don de soi. Cette école de l'amour n'est pas difficile, elle ne demande pas de temps, mais exige une décision ferme et irrévocable, un 'oui' total et définitif à Dieu, ainsi qu'une fidélité assidue à la prière.

Faire passer la vie spirituelle dans la vie active demande d'abord de prendre conscience de ses propres maladies intérieures afin d'en guérir. Il faut beaucoup d'humilité pour s'accepter, humblement, mais lucidement tel que l'on est... médiocre, mais aimé de Dieu.

2. L'écoute.

L'écoute de Dieu, permettant l'action de la grâce dans l'âme, implique une vie de prière régulière. L'écoute fidèle induit la mise en pratique : soigner son âme, c'est s'efforcer de vivre en état de grâce, sans ternir la conscience par un péché mortel, sans laisser un cancer spirituel envahir son cœur... cela demande des 'jeûnes', des refus volontaires par rapport à ce qui est mauvais pour l'âme.

Découlant de la prière, le travail de l'âme produit une transformation du mode de vie. Cet état de vie nouvelle se traduit par une paix intérieure, une pureté de cœur, et une bienveillance selon les Béatitudes qui se manifestent dans l'aumône, le partage fraternel des biens et le service joyeux.

Dans la vie quotidienne, les vertus sont les saintes habitudes, les manières de vivre qui s'installent progressivement. Elles incarnent l'amour, permettant sa manifestation tangible et son irradiation dans la relation avec Dieu et les autres. L'in-formation de toute la personne passe par cet effort persévérant d'incarnation de l'amour : développer ce qu'on appelle des 'vertus' et se débarrasser des vices.

L'écoute est donc une attention du cœur, un désir profond d'obéir, c'est-à-dire de renoncer à ses volontés pour embrasser celle de Dieu. Ce combat de la sainte obéissance se fait avec l'aide de la grâce.

Père Pierre Dumoulin

Extraits de son livre : Qu'est-ce que l'âme ? – Ed. des Béatitudes – Petit Traité Spirituel n°36